

Les pressions inflationnistes se poursuivent alors que les marchés des fruits et légumes saisonniers se resserrent et que les coûts des intrants clés restent élevés.

Statistique Canada a publié ses données sur l'inflation pour le mois d'avril. L'inflation globale a atteint 2,8 % d'une année sur l'autre en avril, en hausse par rapport aux 2,4 % enregistrés en mars, tandis que les *aliments achetés en magasin* ont augmenté de 3,8 % d'une année sur l'autre, après une hausse de 4,4 % le mois précédent. Statistique Canada a souligné que la forte hausse des prix de l'essence, liée au conflit au Moyen-Orient, ainsi que les facteurs saisonniers du marché des carburants, ont contribué à ce résultat.

En ce qui concerne les fruits et légumes saisonniers, la période de culture domestique a maintenant commencé au Canada, notamment pour les asperges et d'autres produits saisonniers. Cependant, le resserrement de l'offre d'importations en début d'année, en particulier en provenance du Mexique, a contribué à une hausse des coûts sur certains segments du marché des fruits et légumes à l'approche du printemps. Les périodes de transition saisonnière (du marché d'importation au marché domestique), combinées à la variabilité des conditions météorologiques tant au Canada qu'aux États-Unis, ont créé une incertitude quant à l'offre pour certaines catégories de produits frais.

Les marchés de l'énergie restent un autre facteur important pour le système alimentaire. La hausse des prix du pétrole brut contribue à augmenter les coûts liés au transport et au fret à travers la chaîne d'approvisionnement, tout en affectant le coût des matériaux d'emballage à base de résine utilisés dans des milliers de produits alimentaires, ménagers et de soins personnels. Les prix de la résine ont augmenté de 13,7 % d'une année sur l'autre et de plus de 9 % d'un mois sur l'autre, reflétant l'impact plus large de la hausse des coûts des matières premières pétrochimiques.

Les engrais restent également un intrant important à surveiller. Bien que de nombreux agriculteurs se soient probablement approvisionnés en engrais plus tôt dans la période des semis, la persistance de prix élevés pourrait avoir un impact sur les futurs coûts de production agricole. Ceci est particulièrement vrai pour les cultures à forte utilisation d'engrais telles que les céréales, les oléagineux et les aliments pour animaux. Sur le long terme, cette situation peut influencer le coût de la viande et des produits laitiers en raison de l'augmentation des dépenses liées à l'alimentation animale.

Sur une note positive, plusieurs matières premières agricoles à l'échelle mondiale – notamment le sucre, le café, le riz et le cacao – continuent d'afficher des tendances inférieures aux niveaux de l'année dernière, à mesure que les conditions d'approvisionnement s'améliorent et que les perspectives de récolte se stabilisent dans les principales régions productrices.

Face à cette situation, Loblaw continue d'examiner attentivement toute demande d'augmentation de prix de la part des fournisseurs afin de s'assurer qu'elle reflète des pressions légitimes sur les coûts des intrants et les réalités du marché. Pour notre part, nous avons limité au minimum les hausses de prix liées à l'énergie imposées par les fournisseurs tout en absorbant les coûts affectant notre propre chaîne d'approvisionnement. Nous constatons également une baisse des prix d'une année sur l'autre pour de nombreux produits américains, à mesure que les prix des marchandises, qui avaient été gonflés par l'incertitude liée aux tarifs douaniers de l'année dernière, reviennent à la normale.

Les négociations commerciales continuent de représenter un risque émergent pour les coûts des produits alimentaires

Les récentes discussions concernant les accords commerciaux internationaux (et les éventuelles mesures douanières) continuent de susciter des incertitudes sur les marchés mondiaux de l'alimentation et de l'agriculture.

Les acteurs du secteur suivent de près l'évolution de la situation concernant l'ACEUM, le Mercosur et d'autres négociations commerciales, compte tenu notamment de la dépendance du Canada à l'égard de chaînes d'approvisionnement agricoles intégrées à l'échelle mondiale. Bien qu'aucun impact immédiat ne soit attendu au niveau de la vente au détail, de futurs changements de politique commerciale pourraient avoir des répercussions sur les coûts d'approvisionnement stratégique et la compétitivité dans divers secteurs, notamment ceux du bœuf, des fruits et légumes et des produits emballés.

Matières premières	D'une année sur l'autre	D'un mois sur l'autre
Résine	13,7 %	9,3 %
Huile de soja	43,2 %	3,0 %
Pétrole brut	55,0 %	2,5 %
Papier	-2,1 %	2,2 %
Bœuf	20,4 %	1,8 %
Blé	8,1 %	0,7 %
Cacao	-61,1 %	-0,2 %
Café	-23,1 %	-2,2 %
Riz	-18,6 %	-2,5 %
USD	-1,4 %	-2,5 %
Sucre	-22,0 %	-6,8 %

Contexte des matières premières chez Loblaw

- **Huile de soja** – La forte demande en biocarburants et les activités d'exportation continuent de soutenir la hausse des prix des huiles végétales.
- **Pétrole brut / Fret** – La hausse des prix du pétrole entraîne une augmentation des coûts de transport et de logistique tout au long de la chaîne d'approvisionnement.
- **Sucre** – Les prix ont baissé, les prévisions d'une offre mondiale plus abondante ayant amélioré la disponibilité sur le marché.
- **Café et cacao** – Tous deux restent en deçà des niveaux de l'année dernière, les perspectives de récolte plus favorables allégeant la pression sur l'offre.